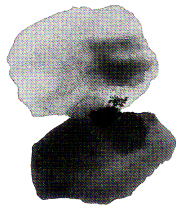


Suivez le cours de La Rivière échappée...

La collection de poésie *La Rivière échappée* est reconnue pour la qualité de son travail. Depuis 20 ans (l'automne 2008 sera un bel anniversaire !), elle donne à lire poètes confirmés et jeunes auteurs (certains y publient même leur premier livre) français et étrangers, avec toujours un esprit d'ouverture « en même temps que son exigence à interroger le fait poétique » (in *Dictionnaire de Poésie de Baudelaire à nos jours*, sous la direction de Michel Jarrety, PUF, 2001). Nous voudrions développer notre projet éditorial en proposant aux lecteurs une **formule nouvelle** qui leur permette de **découvrir la poésie contemporaine de manière privilégiée tout en encourageant un esprit certain de résistance aux pressions économiques et culturelles qui tendent à marginaliser la poésie**.

Nous aimerions aussi réconcilier les poètes et les lecteurs (sans renoncer à l'exigence que requiert la poésie) en donnant à ces derniers quelques clés de lecture pour aborder des oeuvres souvent abruptes, en leur présentant l'itinéraire des écrivains qui sont publiés (par des entretiens, notamment), en leur permettant de « sponsoriser » un livre de leur choix (leur nom sera inscrit à la fin de l'ouvrage), enfin, en offrant à chaque abonné la possibilité de recevoir, dès leur parution, les livres dédiés. La collection est dorénavant hébergée par les éditions L'Act Mem (Henri Poncet éditeur) qui la diffuseront sous leur « enseigne » dans toutes les bonnes librairies.



Dans cette collection, seront publiés cette année :

en mars 2008 :

Dominique Quélen : *Comme qui*

L'auteur vit dans le nord de la France. Ce livre est en quelque sorte le troisième tome* d'une oeuvre qui a frappé tout de suite par son originalité, sa façon particulière de tout mettre à nu, surtout la poésie, par ses célibataires appliqués. C'est un texte qui dessine une désillusion nette sur le monde et les paroles qui construisent notre réel. Désillusion au sens propre.
* Après *Petites formes* et *Sports*, chez Apogée.

« Ce sont à chaque fois des énigmes qui commencent et finissent de la même façon : un bout de phrase parce qu'on les prend en route, une absence de point final pour signifier que ça se prolonge. Des énigmes d'une dizaine de lignes, dont chacune ne dépasse guère la dizaine de syllabes, et où l'on retrouve d'une manière récurrente, une parenthèse avec une phrase en italique et quelques signes de ponctuation, qui se déplace comme la bulle d'air qui provoque l'embolie. Le tout évitant que l'écriture soit contaminée par les tics de la versification ou du discours ».
Gérard Noiret, article paru dans la « *Quinzaine littéraire* »

Cid Corman : *Vivremourir*, précédé de *Lieu*

Cid Corman est né le 29 juin 1924 à Roxbury, près de Boston, Massachusetts, USA. Il est mort le 12 mars 2004 à Kyoto, où il habitait depuis 1958.

« Cid Corman était d'abord un poète, son oeuvre maîtresse est *OF*, un ensemble de cinq volumes, chacun composé de cinq parties, dont les trois premiers volumes sont parus sous une couverture de Sam Francis. Il a été aussi l'éditeur d'*Origin*, revue essentielle de la poésie moderniste américaine. Et il n'a cessé de traduire, du japonais, de l'italien et du français. Notamment Francis Ponge (*Things* paraît simultanément chez Mushinsha à Tokyo et Grossman à New York en 1971), René Char, Philippe Jaccottet, Jean-Paul de Dadelsen, André du Bouchet, Jean Daive, Claude Royet-Journoud... Danielle Collobert lui a dédié *Il donc*. Ce poète américain a, entre autres, joué un rôle pionnier dans la re-création d'une poésie orale, improvisée. » Laurent Grisel

en automne 2008 :

Olivier Goujat : *Cerne*

Ce sera ici le premier livre publié d'un auteur qui d'emblée affirme un espace, une parole où l'autobiographie est traversée pour aboutir à une beauté mate, qui découvre comme l'intimité de notre rapport à la langue...maternelle — toujours tout autre, inconnue comme l'approche de ces êtres qui naissent et laissent sans mots. Il y a une lente approche de l'intérieur d'un temps où le poème pourrait trouver sa vraie nécessité.

François Rannou : *contretemps paradist*

(avec un cd de lecture, musique d'Aurélien Dumont)

« François Rannou poursuit une expérience singulière en ce qu'elle semble arracher le poème à ses périmètres coutumiers pour lui donner une sorte de volumétrie, de spatialisation débordant la page. La page, en tout cas, n'a plus de sens unique et l'oeil est appelé à y circuler selon les virtualités d'une chorégraphie verbale. » Jean-Baptiste Para

« Il y a (et c'est venu du plus lointain de Lévinas), il y a quelque chose qui coule de source, remonte le temps et nous arrive, autrement que dans le cours ou dans la course du temps. C'est bien une autre nature qui ici se dit, et nous parle librement de cette liberté même. » Didier Cahen

Soutenez la poésie vivante !

Nous vous proposons trois formules :

1) La formule complète : 50 €

Les 4 livres reçus dès parution dédiés par l'auteur (ou les traducteurs)

2) La formule « Privilège » : 150 €

Les 4 ouvrages

+ 4 livres d'artiste tirés à part, réalisés par les soins de Thierry Le Saëc, tous signés par l'artiste et l'auteur
+ l'inscription de votre nom à la fin de chacun de ces tirés à part comme « sponsor privilégié ».

3) La formule « Découverte » : 27 €

Vous choisissez 2 titres parmi les 4 proposés, et votre nom figurera à la fin du livre précédé de la mention : « Ce livre a été réalisé grâce au soutien de... » Attention, l'impression du livre nécessite que vous souscriviez avant le 15 janvier 2008.

.....**Bulletin de soutien**.....

Nom.....Prénom.....

Adresse

Code postal.....Commune.....

Mail / courriel.....

Je choisis :

- 1) la formule complète et je joins 50 €
- 2) la formule « Privilège » et je joins 150 €
- 3) la formule « Découverte », je décide que mon nom figure à la fin des volumes suivants :

livre 1 :

livre 2 :

J'adresse mon règlement par chèque libellé à **l'ordre de La Rivière échappée** à l'adresse suivante :

La Rivière échappée, Kernaleguen, La Chiffardière,
35440 Dingé (France)